

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 25 (1995)
Heft: 10

Rubrik: Musique : la musique du partage

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La musique du partage

Julien-François Zbinden a 75 ans à peine et une biographie lui est consacrée, due à la plume de Claude Tappolet. Elle nous rappelle l'originalité de son parcours musical.

Stricte biographe sans appareil critique, l'auteur nous fait «faire le tour du propriétaire». Conclusion: Julien-François Zbinden n'entreprend jamais rien sans une idée de partage. Pour lui, le musicien n'est ni un être unique placé là pour briller, ni une fin en soi. Il n'est que le «véhicule d'un art qui vient de son au-delà.» En cela, il rejoint Platon et Saint-Augustin.

Instrument de celui qui est la musique, Julien-François Zbinden la compose, la fait en artisan-interprète, et la diffuse à tous.

Il y est venu par le jazz, sans un sou en poche, mais prêt à tout pour satisfaire sa soif de connaître. Il ne joue jamais, à priori, les premiers rôles! Certes la vie l'a mis en présence des plus grands, aussi bien dans le monde du jazz que dans ce-

lui de la «grande musique» comme on dit.

C'est fou, en lisant cet ouvrage, le nombre de personnages que l'on croise. On voit Julien-François Zbinden accompagnant au piano chansonniers et jazz-men, car il faut bien gagner son pain. Sans jamais céder au compromis, il est toujours là comme un relais indispensable.

Si, dès les premières années, la composition le taraude, il sait que la musique c'est aussi un autre partage.

Quand il entre comme régisseur musical à la Radio romande, où il deviendra chef-adjoint du domaine musical, il sait qu'il devra partager son goût, mais aussi celui des autres. Il sait, aussi, qu'il pourrait être tenté de «tirer la couverture à lui». Rien de tout cela.

Il se met à l'écoute du monde musical comme un auditeur. Sa curiosité est sans bornes, d'autant que les «tiroirs-musicaux» lui sont connus. Il va pouvoir se faire plaisir, certes, mais avant tout il doit faire plaisir et aller au-devant des désirs. Anticiper, c'est pour lui produire des émissions où la critique aura la parole, sans que ce soit nécessairement la sienne: vous souvenez-vous de «dis-canalyse»?

Tous les publics

De sa place, il entend tout et chaque rencontre est pour lui l'objet d'une découverte dont l'auditeur doit être informé au plus vite. Il ne cherche jamais son public, durant son passage à la radio, et pourtant, il a eu tous les publics.

Et le compositeur, dans tout cela? La musique de Julien-François Zbinden reflète son cœur. Tombant en pleine mutation du langage musical, au moment où des prédateurs veulent faire table rase de tous les acquis, renverser et réfuter pour se jeter à corps perdu dans un intellectualisme inquiétant, il continue de penser que si «la musique est l'art d'arranger les sons», il vaut mieux que cette architecture continue de

conserver le fond solide de son identité, quitte à ce que la forme subisse quelques arrangements ou ajustements nécessaires. Les matériaux sont toujours, pour lui, harmonie, mélodie et rythme; respiration, dynamisme et l'univers aussi bien que le cœur de l'homme, pour s'y épouser.

Il se garde bien d'être le fossoyeur du passé. Il ne veut pas de fossé entre lui et l'auditeur, car ce dernier est son frère.

Au-delà de la lecture de cet ouvrage que je vous recommande, pour le mieux connaître encore, le «Plan-Fixe» réalisé il y a deux ans. Là, Julien-François Zbinden vous livre son cœur, ses convictions et son besoin de partage.

Albin Jacquier

«Julien-François Zbinden» de Claude Tappolet, Edition Georg.

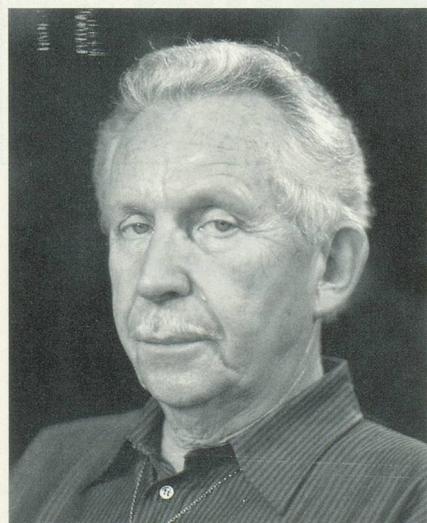
Julien-François Zbinden: «Plan-Fixe», réalisé par Jean Mayerat – Rolle.

Airs de chez nous

Les chansons sont une part de notre patrimoine culturel, un patrimoine que l'oubli menace et qui ne trouve plus sa place dans les programmes radiophoniques. Le recueillir maintenant est, croyons-nous, indispensable à sa sauvegarde.

Telles sont les raisons qui ont incité Albert Gonthier à enregistrer les 34 chansons de la cassette «Airs de chez nous I». Quelques chanteurs amateurs, un pianiste de talent et une preneuse de son de niveau professionnel ont uni leur talent et leur enthousiasme. Comme le public a fait bon accueil à la première cassette, il a entrepris d'en produire encore deux: «Airs de chez nous II et III».

«Airs de chez nous», cassettes I, II et III. A commander aux Editions Gonthier, 1822 Chêne.



Julien-François Zbinden, une vie au service de la musique.

Photo Jean Mayerat